

Notices biographiques

Dominique Ansel est maître de conférences en psychologie sociale (Université Bourgogne-Franche-Comté). Ses recherches portent sur la prise de décision au niveau individuel ou collectif, sur les processus de négociation et sur les phénomènes de groupe et leurs implications dans le contexte professionnel et dans les situations de prise de risque.

Marleen Baker est psychologue et professionnelle de recherche au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

M. Angels Balsells Bailon est professeure de pédagogie à l'Université de Lleida. Ses recherches sont liées à la parentalité et à la protection des enfants. Elles concernent plus particulièrement l'action socio-éducative sur les compétences parentales dans le processus de réunification familiale à la suite du placement de l'enfant.

Rose-Angélique Belot est psychologue clinicienne, enseignant-chercheur à l'université de Bourgogne/Franche-Comté, en psychologie clinique. Elle travaille sur les relations précoces père-mère-bébé, sur les thématiques de la dépression post-partum, sur toutes les difficultés inhérentes à la périnatalité, au devenir parent, à l'attachement. Elle porte également son attention à l'expression somatique du bébé et de l'adulte.

Annie Bérubé est professeure au département de psychologie et de psychoéducation de l'Université du Québec en Outaouais. Une partie de ses recherches porte sur les enfants grandissant en contexte de négligence. En plus d'évaluer des programmes ciblant cette population, elle s'intéresse aux facteurs et aux mécanismes sous-jacents à cette difficile réponse aux besoins des enfants.

M. Bournel-Bosson est maître de conférences en psychologie sociale et du travail à l'Université Bourgogne-Franche-Comté. En référence aux travaux de Vygotski et de Bakhtine, elle étudie les réalisations possibles de la pensée dans le langage lorsque des professionnels, dont ceux de la protection de l'enfance, se confrontent individuellement et collectivement aux traces de leur activité.

Michel Boutanquoi est professeur de psychologie et membre du laboratoire de psychologie (Université Bourgogne-Franche-Comté). Il s'intéresse plus particulièrement aux représentations et pratiques professionnelles en protection de l'enfance et aux contextes et dynamiques institutionnels et organisationnels dans lesquelles elles s'inscrivent.

Nicole Déziel, au moment de la rédaction du chapitre, était coordonnatrice du Projet AGORA à la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille.

Sarah Dufour, PhD, est professeure titulaire à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, où elle travaille depuis 2006. Elle est aussi chercheuse à l'Institut Universitaire Jeunes en Difficulté (IUJD) et au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL). Ses recherches, financées dans le cadre de concours compétitifs, portent notamment sur l'intervention psychosociale auprès des communautés culturelles.

Séverine Euillet, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris Nanterre (Centre de Recherche Éducation et Formation). Les recherches réalisées portent essentiellement sur l'étude et la compréhension des processus individuels, des dynamiques relationnelles et des pratiques professionnelles dans l'accueil familial.

Nuria Fuentes-Peláez est professeure au Département MIDE (Méthodes d'investigation et de diagnostic en éducation) de la Faculté d'Éducation de l'Université de Barcelone. Ses recherches portent sur la protection des enfants et l'éducation familiale, sur le placement familial et l'adoption, les groupes socio-éducatifs et l'utilisation de recherche-action.

Jean-Pierre Gagnier est professeur retraité au département de psychologie et chercheur au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Claire Ganne est maîtresse de conférences au CREF (Centre de Recherche Éducation et Formation) Université Paris Nanterre, au sein de l'équipe Éducation familiale et interventions sociales auprès des familles. Ses travaux portent sur la protection de l'enfance, les interventions précoces et la transition à la parentalité dans des contextes de difficulté.

Érica Goupil est sage-femme à la Maison de naissance de la Rivière du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CIUSS) et étudiante au doctorat en études familiales de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Juliette Halifax est démographe et chargée d'étude à l'Apradis (Association pour la Professionnalisation, la Recherche, l'Accompagnement et le Développement en Intervention Sociale).

Naïma Hamrouni est professeure de philosophie éthique, politique et féministe au Département de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est membre régulière du Centre de recherche en éthique où elle est responsable du thème phare en éthique féministe, et membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie. Ses travaux sur la vulnérabilité humaine et le sexisme ont été publiés dans divers ouvrages.

Carl Lacharité est professeur au département de psychologie et chercheur au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, au Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés (GRIN) et à l'institut de recherche Jeunes en difficultés. Ses recherches visent à comprendre et développer des méthodes d'interventions auprès des enfants et des familles en grande détresse psychosociale.

Vicky Lafantaisie, professeure au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais, s'intéresse à la manière dont les situations de vulnérabilité familiale sont comprises et traitées dans les différentes organisations de services. Ses travaux souhaitent contribuer au développement de pratiques participatives et anti-oppressives en recherche, en enseignement et en intervention.

Chantal Lavergne, PhD, est chercheuse à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) du CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal (CCSMTL) et professeure associée à l'École de travail social de l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche concernent notamment la réponse des services de protection de la jeunesse aux enfants issus de la diversité culturelle et à leur famille.

Ainoa Mateos Inchaurredo est professeure d'université au Département MIDE (Méthodes d'investigation et de diagnostic en éducation) de la Faculté d'éducation de l'Université de Barcelone. Son travail de recherche et d'enseignement porte sur la protection des enfants et à la prévention de la violence de genre.

Denis Mellier est professeur de psychologie clinique et psychopathologie, directeur du Laboratoire de Psychologie EA 3188, à l'université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC). Il est également coprésident de la WAIMH-France et membre de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique Groupale (SFPPG). Il s'intéresse plus particulièrement à la dimension groupale de la psyché et aux registres très archaïques de la souffrance.

Paola Milani, PhD, professeure de pédagogie sociale et pédagogie de la famille à l'Université de Padoue, Département de philosophie, sociologie, éducation et psychologie appliquée (FISPPA) où elle dirige le Laboratoire de recherche et d'intervention en Éducation Familiale (Labrief). Elle est responsable nationale de PIPPI, Programme d'Intervention Pour Prévenir l'Institutionnalisation, parrainé par le ministère du Travail et des Politiques sociales.

Stéphanie Millette-Brisebois est psychoéducatrice, consultante en petite enfance au Centre d'Aide et de Soutien aux Intervenants et aux Organismes en Petite Enfance (CASIOPE) et professionnelle de recherche à l'Université du Québec en Outaouais. Elle s'intéresse aux pratiques d'intervention développées pour soutenir les jeunes enfants et leur famille.

Tristan Milot, PhD, est directeur du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) et professeur titulaire au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également chercheur régulier du Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés (GRIN). Depuis près de 15 ans, il mène des travaux cliniques et scientifiques sur les traumatismes complexes chez les enfants, les adolescents et leurs parents, en particulier auprès de ceux vivant des situations de négligence.

Pierre Moisset est sociologue, consultant et intervient auprès des acteurs publics et privés des politiques sociales et familiales pour des études, des évaluations, des formations, des accompagnements, des analyses de pratiques.

Fred Poché est professeur de philosophie contemporaine à l'Université catholique de l'Ouest. Il s'intéresse à l'articulation entre la philosophie et la pratique des acteurs sociaux. Ses recherches relèvent de la philosophie sociale : reconnaissance, dignité, fragilité, mémoire, blessures, politique.

Hanny Rasmussen, au moment de la rédaction du chapitre, était responsable du développement des pratiques dans le cadre du Projet AGORA à la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille.

Gary Saint-Jean, PhD, est psychologue et consultant transculturel au CCSMTL (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal) et chargé de cours à l'Université de Montréal. Il travaille principalement auprès d'enfants et d'adolescents ayant un trouble grave du comportement ou une problématique d'attachement.

Gilles Séraphin, professeur des Universités en sciences de l'éducation à l'Université Paris Nanterre (équipe Éducation familiale et intervention socio-éducative), est directeur du Centre de recherches Éducation et Formation (CREF) et rédacteur en chef de la revue scientifique *Recherches Familiales*. Entre 2012 et 2017, il a dirigé l'Observatoire national de la protection de l'enfance (ONPE).

Nadège Séverac est sociologue, chercheuse associée au laboratoire CERLIS (Paris Descartes). Ses thèmes de recherche sont la maltraitance envers les enfants, la violence envers les femmes dans la famille et les pratiques professionnelles dans le cadre de la prévention, de l'évaluation et de la prise en charge. Elle est également consultante spécialisée sur les questions de maltraitements intrafamiliaux.

Lenka Šulová est professeure de psychologie à l'Université Charles de Prague. Ses recherches portent sur la petite enfance (besoins, socialisation, interactions parents-enfant-enseignant) et sur la qualité de vie et la prise en charge de l'enfant à risque.

Nathalie Thiery est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris Nanterre et membre de l'équipe Éducation familiale et interventions sociales auprès des familles au sein du Centre de Recherches Éducation et formation (CREF). Ses travaux de recherche portent sur les approches de la diversité et la prévention des discriminations ethno-raciales dans les familles et les structures éducatives, ainsi que sur la parentalité en contexte de précarité.

Aida Urrea Monclús est professeure adjointe et Serra Hunter Fellow de l'Université Autonome de Barcelone. Son travail est lié à la promotion des droits des enfants dans le système de protection de l'enfance et dans le système éducatif.

Marco Ius est chercheur en pédagogie générale et sociale à l'Université de Padoue, Département de philosophie, sociologie, éducation et psychologie appliquée (FISPPA). Il est membre du Laboratoire de recherche et d'intervention en Éducation Familiale pour la réalisation de PIPPI, Programme d'Intervention Pour Prévenir l'Institutionnalisation, parrainé par le ministère du Travail et des Politiques sociales pour les années 2011-2020 et de l'*International Community Development and Resilience Consortium*.

Rosita Vargas Diaz est candidate au doctorat et chargée de cours à l'École de travail social de l'Université de Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise en sociologie clinique et psychosociologie de l'Université Paris Diderot. Sa recherche doctorale porte sur le processus de prise de décision entourant le projet de vie de permanence des enfants.

Delphine Vennat est psychologue clinicienne spécialisée en périnatalité, docteure en psychologie et membre associée au laboratoire de Psychologie EA3188 à l'université de Bourgogne Franche-Comté. Elle a réalisé une thèse sur les différents impacts du défaut de soutien familial sur le devenir mère.

Ombretta Zanon PhD, est membre du Laboratoire de recherche et d'intervention en Éducation Familiale pour la réalisation de PIPPI, Programme d'Intervention Pour Prévenir l'Institutionnalisation, parrainé par le ministère du Travail et des Politiques sociales pour les années 2011-2020. Elle est enseignante de travail social à la SUPSI (Scuola Universitaria Professionale Svizzera Italiana).